

Compte rendu de la séance d'observation  
sur l'utilisation du tableau blanc interactif  
en cours de mathématiques.

date : lundi 11 mai 2009

établissement : lycée de la mer de Bourcefranc

la classe : 1<sup>ère</sup> S

enseignant : M. Caurant.

La séance commence par la correction d'exercices faits à la maison.

M. Caurant a pris en photo le cahier d'un élève et l'a projeté au tableau.

Cela permet de gagner du temps en correction, l'élève dont le cahier a été choisi peut expliquer à l'oral ce qui l'a fait et commenter sa résolution. Grâce au stylo (en choisissant une couleur visible), lui ou le professeur peut annoter ce qu'il a écrit sur son cahier et compléter la correction.

Les élèves ensuite sont amenés à faire 2 exercices dans leur manuel.

De la même façon, M. Caurant a pris en photo les pages du manuel et a ainsi sélectionné les exercices proposés afin de les afficher au tableau.

Cela permet d'avoir l'énoncé sous les yeux, de souligner les données importantes, d'annoter une figure géométrique (c'était le cas) ou un graphique.

L'énoncé a été « coupé » et « collé » sur une nouvelle feuille de façon à pouvoir faire la résolution au-dessous. On a ainsi, l'énoncé et le corrigé sur la même feuille.

M. Caurant avait choisi un fond vert et sélectionné la couleur blanche pour le stylo. La qualité de lecture est ainsi meilleure, pour les élèves et pour le professeur (le rétroprojecteur est assez désagréable à utiliser sur ce point (éblouissement)).

L'avantage par rapport à l'utilisation d'un tableau classique est notamment de pouvoir enregistrer ce qui est projeté aux élèves, de ne pas effacer (on fait dérouler la feuille progressivement) et de pouvoir revenir sur une correction faite en classe pendant une autre séance. Intérêt d'autant plus grand, si la correction d'un exercice n'a pas pu être terminée pendant la séance (on peut ainsi reprendre exactement là où l'on s'est arrêté la fois suivante).

Le dernier exercice traité nécessitait la construction d'une figure géométrique. M. Caurant a demandé à un élève volontaire de faire la figure au tableau, grâce au logiciel GEOGEBRA. L'élève manipule ainsi le logiciel en direct et au tableau, il apprend donc à manipuler les commandes. Dans le cadre des épreuves expérimentales du bac S, l'utilisation du stylo et du tableau blanc interactif permettent un apprentissage en classe de tous les élèves (les manipulations sont très visuelles, bien plus qu'avec un curseur et une souris).

Sur Geogebra, on peut grâce au stylo faire bouger les points de la figure. Cette manipulation est très visuelle et aide à la compréhension du problème.

En conclusion, le TBI me semble être un outil très intéressant sur différents points:

- il permet d'assurer une continuité dans un cours (le professeur garde la trace de l'ensemble des travaux faits en classe et peut revenir sur des écrits faits précédemment),
- il est une véritable aide pédagogique pour l'explication et la compréhension de certaines notions ou problèmes (illustrations visuelles) grâce à l'utilisation des logiciels,
- il donne la possibilité à l'élève d'acquérir une maîtrise des logiciels ainsi que des calculatrices grâce aux simulateurs de calculatrice, en classe entière, en observant le professeur ou un autre élève manipuler les commandes au tableau.

Par contre, sa pleine utilisation nécessite de pouvoir disposer de ce matériel à chaque cours avec la même classe ce qui n'est pas toujours le cas dans la plupart des établissements (selon la dotation).

Corinne Marcadella

(enseignante en mathématiques au lycée de Bourcefranc)